

# Le zéro déchet estudiantin récompensé

**ENVIRONNEMENT** La fondation Générations futures lance un nouveau prix

► Le Zero Waste Student Challenge distingue des initiatives visant à réduire les déchets liés aux produits à usage unique.

► Les étudiants ont jusqu'au 28 février pour déposer leur candidature.

Plus de 418 kilos de déchets par tête de pipe. C'est la lourde poubelle annuelle du Belge. La faire maigrir est dans l'air du temps. Le zéro déchet est sorti de la marginalité pour s'installer sous la lumière favorable des médias et au cœur des préoccupations citoyennes. C'est ainsi que depuis quelques années fleurissent les magasins de seconde main et les épicerie en vrac où l'on peut remplir ses bocaux et sacs réutilisables de l'exacte quantité de denrées dont on a besoin. Des bouchers acceptent désormais volontiers ce qui était inacceptable il y a moins de dix ans : remplir les contenants apportés par les adeptes du zéro déchet. La conscientisation est en marche.

Alors qu'ils battent le pavé tous les jeudis pour le climat et que certains se retroussent les manches pour ramasser les déchets collectés au cours de leur manifestation et ensuite déposer les sacs-poubelles pleins devant la maison communale de la cité, les jeunes appellent à bannir les déchets. En lieu et place des bouteilles d'eau à usage unique, on les voit têter à la gourde qu'ils vont garder pendant des années. En poussant la porte d'une école, il n'est pas rare de voir des affichettes « Et si tu t'achetais une gourde ? » accolées sur les distributeurs de boissons. Dans la même veine, des étudiants veulent mettre sur pied une petite épicerie en vrac au sein de leur établissement pour remplacer les distributeurs automatiques de friandises abondamment emballées.

La fondation pour les Générations futures a décidé d'encourager ce genre d'initiative. Son Zero Waste Student Challenge vise à récompenser les projets d'étu-



dants contribuant à la réduction de la montagne de déchets liés aux produits à usage unique. Il s'adresse à tous les étudiants de l'enseignement supérieur belge, qu'ils soient inscrits à l'université ou en haute école, quelle que soit leur année d'étude.

## 500 à 5.000 euros pour des initiatives concrètes

Les candidatures sont attendues jusqu'au 28 février. Les conditions essentielles pour participer ? Avoir mis sur pied entre janvier 2018 et février 2019, ou élaborer actuellement, seul ou avec un groupe de copains, dans le cadre d'un stage, d'un travail de fin de cycle ou d'étude ou porté par un kot à projets voire un cercle étudiant, une initiative zéro déchet ayant des retombées en Belgique. Il est important que cette initiative connaisse une première réalisation concrète : ce peut être un prototype, une solution concrète, une série d'actions, une étude qui démontre les obstacles et solutions potentiels, une campagne qui vise la réduction de produits je-

tables... Le panel des possibilités est large (voir ci-dessous).

Une telle initiative zéro déchet, outre qu'elle est positive pour l'établissement scolaire, la société et l'environnement, pourrait en plus mettre du beurre dans les épinars du ou des jeune(s) qui la porte(nt). En effet, le Zero Waste Student Challenge récompensera les initiatives plébiscitées par son jury

d'experts d'un prix financier allant de 500 à 5.000 euros, en fonction de l'ampleur du projet. A condition du moins que le projet engendre des dépenses financières. En effet, les projets d'ores et déjà clôturés qui seront lauréats du concours ne se verront offrir que la campagne de communication et de valorisation. ■

LAETITIA THEUNIS

**Fini les emballages inutiles, la tendance est à la vente en vrac. Ici, une initiative d'élèves du secondaire, au centre éducatif de la Sainte-Union de Tournai.**

© PIERRE-YVES THIENPONT.

## LES INITIATIVES ÉLIGIBLES

### Le réutilisable avant tout

Pour éviter les déconvenues, voici quelques types d'initiatives qui entrent dans les clous du règlement du Zero Waste Student Challenge. Premier exemple : la conception de produits alternatifs réutilisables tels que gobelets, mouchoirs, cotons démaquillants, protège-slips ou encore emballages de restauration rapide, tous réutilisables. Les esprits ingénieurs pourraient aussi imaginer des solutions ayant pour but d'éviter les emballages, comme les magasins zéro déchet. Des initiatives comme le placement de fontaines d'eau, la mise en service d'un système de collecte et de nettoyage de gobelets réutilisables ou encore des astuces pour favoriser l'utilisation de ses propres contenants sont les bienvenues. Les initiateurs de projets et de cam-

pagne de sensibilisation sont appelés à postuler, qu'ils ciblent les supermarchés et autres acteurs clés de la production de déchets à usage unique ou le grand public. En revanche, « des projets qui visent la réduction et le traitement de déchets organiques - comme, par exemple, le compostage des restes alimentaires ou l'utilisation de sous-produits de l'industrie alimentaire pour la production d'aliments - n'entrent pas dans le cadre de cet appel. Excepté si ces projets se concentrent sur l'utilisation de déchets organiques pour la production d'alternatives organiques remplaçant des objets à usage unique. Un bel exemple est l'utilisation de déchets organiques pour la production d'emballages durables », précise-t-on à la fondation pour les Générations futures.

L. TH.

L. TH.

## ASTUCES

### La couture pour éviter l'usage unique

Les sacs en plastique à usage unique font partie des erreurs du passé. Outre les grands cabas réutilisables vendus dans les supermarchés, une astuce zéro déchet est d'utiliser des chutes de tissus ou des vieux draps et de les assembler en un sac en tissu. Profitez-en pour coudre un sac à baguette et un sac à pain qui remplaceront les innombrables sacs en papier qui finissent inévitablement à la poubelle. Il est vrai que le zéro déchet s'accompagne, outre de bon sens, d'une certaine aptitude aux loisirs manuels, ici la couture. Le tissu de récup peut aussi être utilisé pour confectionner des petits chapeaux qui viendront coiffer les bols, saladiers et autres contenants dont on veut préserver la nourriture. Adieu film plastique et aluminium. A noter qu'une assiette peut également faire office de couvercle.

Autre alternative pour conserver les aliments : les bee wraps. Ces tissus enduits de cire d'abeilles s'adaptent à tous les récipients en les chauffant avec les mains. Ils se réutilisent à l'infini pour emballer également une part de gâteau, recouvrir une moitié de melon ou envelopper des sandwiches. Revenons aux restes de tissu, ils peuvent également être tissés en un tawashi, une éponge à vaisselle incroyable car quasi inusable et lavable en machine. Quant à l'essuie-tout en papier, il vit peut-être ses dernières heures. La couture vient ici aussi en renfort pour concevoir un essuie-tout lavable et réutilisable à l'envi. Enfin, pour en finir avec les cotons à démaquiller qui s'accumulent dans la poubelle, rien de tel que des lingettes en tissu ou un gant à démaquiller lavables. Les novices ne doivent pas paniquer. Internet regorge de tutoriels pour guider pas à pas dans l'aventure zéro déchet et « do it yourself ».

## La vie de nos partenaires

## DU MOBILIER ÉCODESIGN PLEIN DE RESSOURCES

**Adrien Moscato est ébéniste et designer. Ou designer et ébéniste. Selon les projets. Sa vocation, c'est de concevoir des objets ou des aménagements designers beaux et fonctionnels et de se réapproprier le design pour le rendre accessible à tous. Sa matière de prédilection, c'est le bois. Et son terrain de jeu, les matériaux recyclés. Petit portrait d'un entrepreneur aux idées aussi affûtées que ses ciseaux.**

Avec sa formation en design industriel et en menuiserie et ébénisterie, Adrien Moscato a plusieurs cordes à son arc. Si son cœur de métier, c'est le design et l'aménagement d'espaces de vie ou professionnels, c'est le design de produits qui lui tient à cœur : « concevoir des produits simples et fonctionnels qui répondent aux besoins de leurs utilisateurs tout en étant pensés pour être beaux », telle est une des passions d'Adrien, qui a déjà actuellement une dizaine de produits en conception et en lancement sur le marché. Mais pas n'importe quels produits : une table faite avec un volet, des chaises design à partir de chaises de grand-mère, un mobile inspiré de Montessori, etc. « Ce sont tous des produits travaillés à partir de matériaux durables ou recyclés. »

### Matières premières

Pour intégrer des matériaux de construction recyclés dans des projets d'écodesign, encore faut-il en disposer, et en quantité suffisante pour assurer les commandes. Mais trouver des matériaux recyclés exploitables, ce n'est pas si évident que cela car « il n'y a pas encore vraiment de fournisseurs



sur le marché même si, ces dernières années, on en voit émerger peu à peu, comme Rotor. Le premier réflexe, c'est alors de penser aux ressourceries, mais

ce n'est pas évident du tout d'y trouver les matières premières nécessaires à un chantier » explique l'entrepreneur. A moins de créer des collaborations ciblées et de travailler ensemble à identifier et valoriser des « filons » de matières premières.

### RessourceLab

C'est l'objet du projet RessourceLab, un projet pilote de Crédal, la coopérative de finance solidaire. RessourceLab fait émerger des processus de création et de fabrication de biens à partir de rebut selon les principes de l'Upcycling. Economie sociale et économie circulaire sont impliquées à différents niveaux de la chaîne : « notre objectif est de mettre en place une matériothèque de matériaux recyclés, un atelier collectif de production - un fablab - où seront conçus et produits les éléments de mobilier à partir des matériaux et un espace de vente. » La Ressourcerie de la Dyle fournira les matières premières et l'espace de stockage et de vente, l'AID Tubize asbl, la main d'œuvre pour la manutention et la récupération des matériaux tandis que les écodesigns comme Adrien Moscato travailleront à prototyper et produire des éléments de mobilier conçus à partir des ressources disponibles. De rebut à design, la boucle est bouclée.

### Pour en savoir plus

[www.moscato.be](http://www.moscato.be)  
[www.credal.be/ressourcelab](http://www.credal.be/ressourcelab)